



Photo : © Selyn

# Des alternatives économiques, vite !



Photo : © Les Jardins de Cocagne

# Sommaire



**magasins du monde**  
solidaires au quotidien  
Journal des Magasins du Monde

## Éditorial

### Dossier

L'économie conventionnelle bousculée par des alternatives économiques	3
L'économie du donut	6
L'économie circulaire : Villageworks, Cambodge	7
L'économie circulaire : Tara Projects, Inde	8
L'économie circulaire : NoOPS.ch	8
Les transitions : Les Sentiers des Savoirs, Suisse	
L'économie Sociale et Solidaire : Salinas, Équateur	
L'économie : Les Communs	
L'économie : Bibliothèque d'objets	10
L'agroécologie : Napam, Burkina Faso	11
L'agroécologie : L'agriculture contractuelle de proximité	12

### Le produit

Cambodge, collection de sacs IKI.	
Soudain, ce ne sont plus des déchets	13

### Recette

Curry de pommes de terre au lait de coco	14
--	----

### Action citoyenne

Manifestation du 30 septembre à la Schützenmatte, Berne	15
---	----

### L'agenda

16

### Impressum - Journal des Magasins du Monde

ex aequo n°83 - septembre 2023 - Tirage 900 ex.  
3-4 parutions par an. Dans les articles du journal *ex aequo*, l'utilisation du masculin ou du féminin est laissé au libre choix de son rédacteur ou de sa rédactrice. Le genre masculin ou féminin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte. Nous sommes toutefois favorables à l'écriture inclusive et l'utilisons tant que possible.

### Éditeur

Association romande des Magasins du Monde  
Avenue Dickens 6 - 1006 Lausanne  
Tél. 021 661 27 00 - info@mdm.ch - www.mdm.ch

CCP 12-6709-5

Association Romande des Magasins du Monde  
1004 Lausanne

### Abonnements 2023

Bénévole MdM CHF 30.- Ami-e CHF 70.-  
Soutien CH F 110.- Parrainage CHF 360.-

**L'équipe de rédaction** Lara Baranzini - Nadia Laden  
Bernadette Oriet - Elisabeth Piras - Anne Monard

### Ont collaboré à ce journal

claro fair trade - Marie-Claire Comment

### Photos

Public Eye - Matthew Abbott, Public Eye - Caritas  
Sasha - Villageworks - Tara - NoOPS - Salinas  
La Manivelle - Napam Beogo - Jardins de Cocagne  
claro fair trade - Daniela Drogue, La Circulaire  
Les Sentiers des Savoirs - Libre de droit

**Graphisme et mise en page** Anne Monard

**Relecture** L'équipe de rédaction et  
Françoise Duffey et Laurence Nicod

### Impression papier recyclé

Centre d'impression Le Pays SA, Delémont

**Envois postaux** Magasin du Monde Delémont

# Éditorial

L'économie conventionnelle bousculée par des alternatives... le titre de notre dossier n'est-il pas un peu utopique? Car si des alternatives existent bel et bien, l'économie conventionnelle en est à peine bousculée: les grosses machines du capitalisme sont hélas bien huilées. Toutefois, depuis quelques années les signes que rien ne va plus se multiplient (crise des Subprimes, effondrement des banques,...). Et parallèlement les alternatives essaient, se multiplient et font école. Alors, prenons-en connaissance, encourageons-les, voire même participons-y! C'est encore aux consommatrices et consommateurs de faire le boulot me direz-vous... oui, c'est vrai, car tant qu'un réel changement de paradigme n'a pas lieu, c'est à nous, citoyens, de faire nos choix. Mais grâce à cela nous pouvons dire à nos enfants et petits-enfants: je ne participe pas à la prospérité d'une économie délétère, je pense à votre futur. Et pour que le paradigme change, il y a l'engagement politique: dans les urnes et dans la rue. D'où notre encouragement, en page 15 de ce numéro, à aller manifester pour une justice climatique à Berne le 30 septembre prochain.

Bonne lecture...

Nadia Laden

LIRE  
COMPRENDRE  
S'ENGAGER

POUR  
UN MÉDIA  
INDÉPENDANT

AVEC  
LE COURRIER

L'ABONNEMENT  
C'EST MAINTENANT

LE COURRIER 

[lecourrier.ch/maintenant](https://lecourrier.ch/maintenant)

# L'économie conventionnelle bousculée par des alternatives

**Les nouvelles peu réjouissantes à propos du climat et de l'environnement se succèdent. Les effets du réchauffement climatique excèdent les prévisions des experts. À se demander si les points de basculement sont déjà franchis, entraînant un effet domino d'impacts climatiques sévères et un réchauffement qui pourrait s'autoalimenter<sup>1</sup>.**

Sur les neuf limites planétaires identifiées en 2009 par une équipe internationale de vingt-six chercheurs, cinq sont déjà dépassées<sup>2</sup>. Les inégalités n'ont jamais été aussi criantes<sup>3</sup> et les drames humains liés aux vagues migratoires sont sous nos yeux tous les jours.

Cette situation entraîne diverses réactions dont la tristesse et la dépression, déclenchées par la peur de l'avenir (l'éco-anxiété). Le chef de psychiatrie du CHUV<sup>4</sup> parle de problème de société et appelle, au vu de l'urgence, à traiter ces questions avec sérieux et sans attendre. Pourtant, l'action et la mobilisation rencontrent aujourd'hui une répression inquiétante de la part de plusieurs gouvernements, y compris en Suisse. Et il y a aussi la politique de l'autruche. Les gouvernants ont tendance à s'attaquer aux conséquences plutôt qu'aux causes.



Photo : © Public Eye

## La croissance économique pointée du doigt

Cela fait un certain temps qu'experts et militants alertent sur les dangers que le système néo-libéral fait courir à nos civilisations. Mais le manque de volonté de questionner les fondements de ce pouvoir économique est patent. Celui-ci nous est présenté comme un modèle garant de croissance économique, d'emplois et de richesse pour tous. La libéralisation et la rentabilité maximale des entreprises sont envisagées comme la solution miracle porteuse de développements, d'emplois et de richesses pour tous. L'économie de marché est encore trop souvent considérée comme un bien fait. Avec cette logique de la marchandisation du monde et du cumulatif, le système semble incapable de protéger le vivant et de redistribuer les richesses de manière équitable<sup>5</sup>.

Selon Gilbert Rist, « la croyance dominante à la base du concept de développement affirme que la bonne vie de tous peut être assurée par les progrès de la technologie et une croissance illimitée de la production de biens et services, dont chacun finira par profiter »<sup>6</sup>. La campagne d'Économie Suisse met un accent tout particulier sur les perspectives de l'innovation et des nouvelles technologies.

Jusqu'ici, les Homo sapiens ont vécu avec les risques naturels. Dès l'origine, l'espoir a constitué le principal moteur de vie des humains, notamment chez les jeunes. Le mot anticapitalisme n'est plus tabou. C'est pour illustrer et soutenir les différentes formes de constructions économiques alternatives que nous souhaitons partager, avec nos lecteurs, ces nouvelles approches.

## Quelques notions d'économie capitaliste

Revenons à la croissance économique, un phénomène issu au départ de l'industrialisation et de l'exploitation du charbon, combinées avec le système de propriété. Selon Heinsohn et Steiger « seule une étude approfondie de la logique institutionnelle de la propriété permet de comprendre le fonctionnement du système économique capitaliste (...). La relation de crédit a deux conséquences directes pour le débiteur. D'une part, il dispose d'argent liquide lui permettant d'élargir ses activités

1 Si le permafrost (sol gelé à l'année dans les régions arctiques) dégèle, des tonnes de méthane et de CO2 seraient libérées dans l'atmosphère contribuant à aggraver le réchauffement climatique. Le permafrost couvre 20% de la surface de la terre et stocke deux fois plus de carbone que l'atmosphère terrestre.

2 Les limites planétaires sont les seuils que l'humanité ne devrait pas dépasser pour ne pas compromettre les conditions favorables dans lesquelles elle a pu se développer et pour pouvoir durablement vivre dans un écosystème sûr, c'est-à-dire en évitant les modifications brutales et difficilement prévisibles de l'environnement planétaire.

3 Et selon Timothée Parrique « Ralentir ou périr », les 10% des plus riches à l'échelle de la planète seraient responsables de la moitié des émissions totales des gaz à effet de serre.

4 RTS info, 5 juillet 2023, Philippe Conus : « il est important que médecins et soignants se forment à l'éco-anxiété ».

5 Op. Cit. Timothée Parrique, Ralentir ou périr, Ed Seuil, Paris, 2022, Chapitre « Fausses promesses, les limites politiques de la croissance ».

6 Gilbert Rist, Le développement : histoire d'une croyance occidentale, Presse de la fondation nationale de Sciences politiques, France, 2001, p.349.



Photo : © Matthew Abbott, Public Eye

économiques (...), la croissance économique est dès lors possible. D'autre part, du fait qu'il doit rembourser la somme empruntée à laquelle s'ajoute un intérêt (...), le débiteur est obligé d'engager des activités économiques lui permettant de rembourser plus que la somme empruntée : la croissance économique est nécessaire. La dynamique du système capitaliste est donc liée à une dynamique de croissance économique ; à défaut, le système entre en récession, voire en crise.»<sup>8</sup>

On ne peut pas passer sous silence le moteur de cette économie capitaliste, à savoir qu'elle est pensée pour satisfaire des intérêts privés et répondre à des besoins individuels, donc des consommateurs solvables. Afin de mesurer cette croissance, on utilise le PIB, qui ne mesure que la version monétaire de la croissance économique, ainsi réduite à la sphère marchande. Tout ce qui n'a pas de prix et qui ne donne pas lieu à des transactions (travail ménager, bénévolat...) est écarté de ces évaluations<sup>9</sup>.

D'autres impacts de la croissance sur le développement font l'objet de critiques depuis des décennies. En 1971, les travaux de Nicolas Georgescu-Roegen<sup>10</sup> constituent une référence et il annonce déjà un nécessaire et urgent changement de paradigme. Le modèle de décroissance est considéré par certains comme un choix économique inévitable que les limites de la nature vont imposer. Il s'agit de réduire les quantités de matière et d'énergie transformées par le processus industriel, en particulier les plus polluantes.

Le concept de développement durable présenté dans le rapport Bruntland en 1987 permet d'entretenir pendant quelques décennies l'idée qu'il est possible de faire cohabiter la croissance économique avec la protection de l'environnement et l'équité sociale. Les 17 objectifs de développement durable promulgués par l'ONU sont encore conçus dans cette optique. Aujourd'hui, pour de nombreux chercheurs, la croissance économique a plus d'effets pervers que d'impacts positifs.

### **Des principes nécessaires pour des initiatives alternatives**

#### **Réduire la quantité de production et de consommation en vue d'une meilleure qualité**

Les excès de notre système sont tels<sup>11</sup> que parler de réduction ne devrait pas être un tabou. C'est le parti pris de la décroissance, qui entraînerait certes une diminution de la valeur monétaire, mais qui, si elle était décidée et planifiée démocratiquement, pourrait engendrer une valorisation sociale et écologique. Le temps et l'argent qui ne seraient plus mobilisés pour la production de certains services et marchandises pourraient être affectés à d'autres activités qualitatives. Les considérations liées à la justice sociale font partie intégrantes des réflexions sur la décroissance : une décroissance pour les privilégiés, et l'inverse pour ceux et celles qui en ont le plus besoin<sup>12</sup>.

8 Croissance économique et « soutenabilité » écologique : un tour d'horizon des principales critiques écologiques à la croissance économique. Pascal van Griethuysen, en collaboration avec Jacques Grinevald et Rolf Steppacher, IUED.

9 Pour en savoir plus sur les problèmes liés à l'utilisation du PIB : Timothée Parrique, *Ralentir ou périr*, Éd. Seuil, Paris, 2022, chapitre 1 : La vie secrète du PIB.

10 Les théories de Nicolas Georgescu-Roegen et notamment les échanges matériels et énergétiques entre le système économique et son milieu naturel deviennent la base de l'analyse de l'économie écologique.

11 Par ex., le 6 juillet 2023, le record du nombre d'avions commerciaux dans le ciel en un jour a été battu. Virgin Galactic promet un vol spatial par mois. Environ 800 clients ont acheté leur billet. Prix du billet ? 200'000 à 250'000.- pour les premiers et 450'000.- par la suite...

12 Timothée Parrique, *Op.Cit.* p.207.



### **Sortir certains biens et services de la logique de maximisation des profits**

Jusqu'ici et surtout depuis les accords de l'OMC, les secteurs de production sont soumis à la libéralisation économique (liberté d'entreprendre et de commercialiser).

Toutes les entreprises de production cherchent la rentabilité<sup>13</sup>. On peut légitimement se demander s'il est normal que la rentabilité fonctionne comme un couperet. Par exemple, sommes-nous vraiment sûrs que laisser le domaine de la santé aux mains d'entreprises privées à but lucratif soit la bonne solution au vu de la pénurie de médicaments (pas assez rentables) et des coûts de la santé qui ne cessent de s'envoler? Le marché réduit tout en marchandise, y compris l'humain. Mais si les humains sont considérés pour ce qu'ils sont, soit des êtres pensants, solidaires, avec des intérêts et des besoins communs, un tel modèle de marché libre, non régulé, ne peut que détruire peu à peu la civilisation.



Photo : © Caritas

Des décisions démocratiques pourraient définir quels secteurs extraire de la logique de maximisation de profits pour qu'ils soient désormais portés par des entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), des entreprises à mission (c'est à dire des entreprises qui n'ont pas la maximisation des profits comme objectif premier) ou par le secteur public.

### **Rétablir la solidarité comme principe premier de la vie en communauté**

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) regroupe une multitude d'initiatives économiques de proximité, actives dans différents secteurs. Elle n'est pas une nouvelle économie mais elle constitue une tentative d'articulation entre économie marchande, non marchande et non monétaire. Elle prétend qu'il appartient au « social » de fonder et de piloter l'économie et de définir ses objectifs. Elle pose le problème de l'intégration de l'économique et du social, rétablissant ainsi les phénomènes dans une unité de sens. Grâce à ce renversement fondamental de perspectives, l'ESS peut faire œuvre de civilisation, dépassant une simple correction des dysfonctionnements de l'économie marchande.



Photo : © Sasha

Un but non lucratif, une limitation des écarts salariaux, un fonctionnement participatif et démocratique et une prise en compte des intérêts sociaux sont quelques-uns des outils à disposition des entreprises ESS. Plusieurs pays ont une loi sur l'ESS mais pas la Suisse. Par contre, des Chambres d'Économie Sociale et Solidaire portent l'ESS sur les plans cantonaux en Suisse romande: Genève, Vaud et la région Jura-Neuchâtel-Jura-bernois. C'est aussi le cas au niveau fédéral avec SENS, une plateforme nationale qui représente les entreprises suisses dont l'action est axée sur l'impact<sup>14</sup>.

La filière intégrée du commerce équitable est comprise dans l'ESS, elle tisse des liens entre des producteurs et partenaires du Sud et des distributeurs tels que les Magasins du Monde.

Lara Baranzini et Bernadette Oriet

13 Selon la théorie économique classique, le seul objectif des entreprises est la maximisation du profit.

14 <https://sens-suisse.ch>

# L'économie du donut

Derrière le nom de la fameuse pâtisserie américaine se cache un concept inventé par la chercheuse britannique Kate Raworth en 2012, qui permet de rassembler les luttes sociales et écologiques dans une même lecture et dynamique économique.

« En économie, l'outil le plus puissant n'est pas l'argent, ni même l'algèbre. C'est un crayon. Parce qu'avec un crayon vous pouvez redessiner le monde. »

C'est sur cette phrase que s'ouvre *La Théorie du Donut*, bestseller dans le monde anglophone, disponible en français. Par l'image d'un simple donut, Kate Raworth est parvenue à démontrer les changements nécessaires à opérer dans la pensée économique pour prendre en compte la réalité d'aujourd'hui et les défis de demain.

Kate Raworth a travaillé pendant 11 ans au sein de l'équipe de recherche d'Oxfam Grande-Bretagne. *La Théorie du Donut*, qu'elle a développée au fil des années, traduit la vision portée par l'organisation : celle d'une réorientation de l'économie vers un modèle plus juste et durable.

En 2008, elle assiste à une présentation sur les enjeux actuels et futurs pour le développement des pays. Un diagramme y décrit les « 9 limites de la planète » et le dépassement en cours des ressources planétaires. Pour la première fois, les sciences naturelles montrent à l'économie jusqu'où elle peut aller.

## Un modèle qui allie enjeux environnementaux et justice sociale

La réflexion, qui a abouti à *La Théorie du Donut*, prend progressivement forme : comment allier les enjeux de justice sociale aux enjeux environnementaux, pour orienter l'économie en faveur d'un développement durable et juste ?

Les sciences naturelles ont défini les limites extérieures, « le plafond ». La justice sociale permet de définir les limites intérieures, « le plancher ». Ces limites relèvent des droits humains et des besoins essentiels attachés à chaque personne pour assurer son épanouissement.

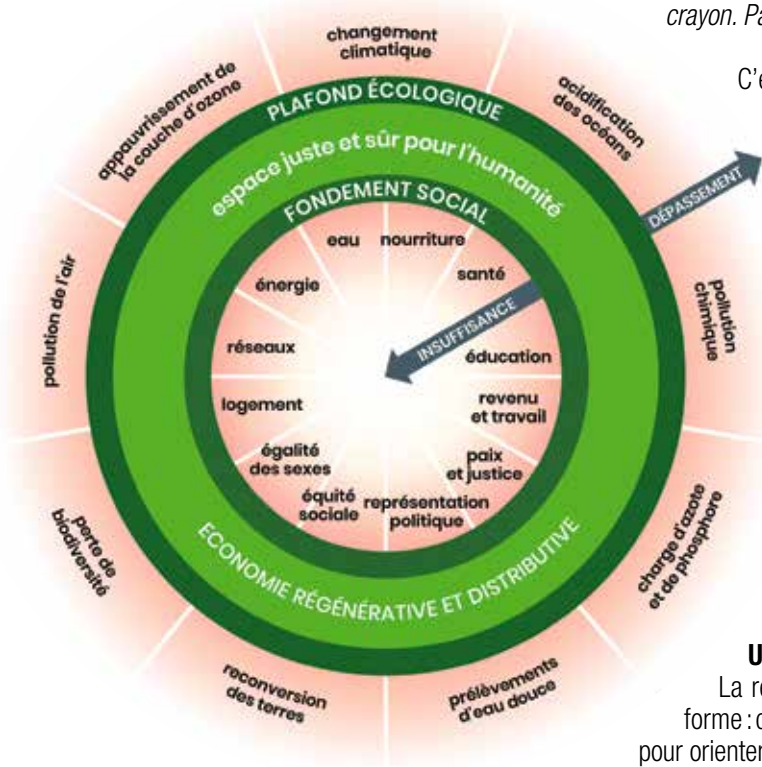
À partir du diagramme initial, entre les limites extérieures et intérieures, se dessine une forme bien reconnaissable... un donut. Au sein de celui-ci se trouve l'espace sûr et juste pour l'humanité, dans lequel une économie inclusive et durable peut prospérer.

## Des « zones rouges » de dépassement des limites facilement identifiables

*La Théorie du Donut* définit l'espace sûr à atteindre. Elle démontre également les zones rouges de l'économie actuelle, que ce soit à l'intérieur du donut – les besoins essentiels qui ne sont pas encore assurés pour l'ensemble de l'humanité – et à l'extérieur – les équilibres planétaires déjà mis sous pression. Les signes de dépassement des limites sociales et planétaires se sont multipliés ces dernières années et sont partout aujourd'hui : multiplication et amplification des vagues de chaleur et des incendies, intensifications des inondations, mobilisations sociales partout dans le monde face à l'explosion des inégalités, la pauvreté et la faim qui repartent à la hausse. Un modèle économique injuste et défaillant qui est devenu insoutenable. Pour en sortir, il faut changer notre façon de penser, il faut changer de « logiciel ». Les urgences sociale et environnementale nous obligent à concevoir le nouveau logiciel d'une prospérité partagée et durable.

Extrait de :

<https://www.oxfamfrance.org/actualite/la-theorie-du-donut-une-nouvelle-economie-est-possible>



### Villageworks au Cambodge : une économie circulaire

#### Du bambou, pas du plastique !

Le respect de l'environnement, la recherche de modes de production et d'emballages les plus écologiques possibles, ne sont-ils pas l'apanage des organisations partenaires du commerce équitable? L'exemple le plus connu est celui de *The Jute Works*, dont la devise, pionnière dans les années 70, est «Du jute - pas du plastique». Un autre, plus récent, est celui de *Villageworks*, fournisseur de claro depuis 2018. Cette organisation du Cambodge poursuit, depuis sa fondation en 2001, deux objectifs complémentaires :

#### Ne pas créer de déchets, mais les réduire

en utilisant des matières premières renouvelables ou recyclées ;

#### Soutenir la production d'artisanat et générer ainsi des sources de revenus décents

pour la population rurale - en particulier des femmes - ainsi que pour des personnes invalides, dont la plupart sont atteintes de polio.

#### Une matière «zéro déchet» par excellence : le bambou

Le bambou – une herbacée vivace – pousse dans de nombreuses régions du monde à l'état sauvage ou cultivé. Il ne demande ni engrais, ni pesticides, il reconstitue ou préserve les sols, il absorbe du CO2, et produit de l'oxygène... Sa transformation requiert un savoir-faire, et des techniques artisanales appropriées, mais reste peu coûteuse. Depuis toujours, on le trouve dans des domaines aussi divers que la construction, la gastronomie, la fabrication d'ustensiles de la vie quotidienne, et depuis quelques années, de vêtements. Mais attention, dans ce dernier cas, il faut savoir que la production de viscose à base de bambou est tout sauf écologique! De fait, la transformation des fibres de bambou nécessite différents acides et de la soude caustique très polluants.

#### Pour confectionner des pailles, il ne faut que de la patience et de la vigilance !

Il en va tout autrement des pailles en bambou : leur confection ne requiert aucun agent chimique ! En effet, il ne s'agit que de tirer profit des qualités naturelles du bambou et du fait que ses tiges sont, entre deux nœuds, creuses. Il faut les couper soigneusement pour éviter qu'elles se fendent ou se brisent, puis les sécher dans un four ou au soleil. Afin de garantir l'absence de bactéries, les futures pailles sont étuvées. Aussi bien le séchage que l'étuvage demandent du temps, de la patience et de la vigilance, car si le bambou est exposé à trop de chaleur, il se fend ou se tord et ne peut plus être utilisé.

#### D'où proviennent les pailles en bambou de Villageworks ?

*Villageworks* soutient, entre autres, des familles paysannes des provinces Takeav et Preyvang qui cultivent différentes sortes de bambou, dont celle qui convient à la fabrication de pailles. Sur place, ce bambou sert surtout de clôture autour des champs et des maisons. Couper des tiges ne porte aucun préjudice à la végétation ; en effet, la plante « mère » produit rapidement de nouveaux rejets. Les pailles en bambou importées par claro sont confectionnées par 13 paysannes qui produisent du riz et des légumes, principalement pour la consommation familiale. Assurant la coupe, le nettoyage et le séchage des tiges de bambou chez elles, elles peuvent aussi vaquer à leurs tâches quotidiennes et à l'éducation des enfants. Grâce à *Villageworks* – et aux organisations du CE – la fabrication de pailles leur procure un précieux revenu, souvent le seul.

Une fois séchées sur place, les pailles sont nettoyées une deuxième fois au siège de *Villageworks* à Pnomh Penh, puis étuvées, ce qui permet à 32 femmes et 8 hommes, quasi exclusivement des personnes invalides, de gagner dignement leur vie.

Elisabeth Piras

Avec l'aimable collaboration d'Anak, directrice de *Villageworks*

Pour en savoir davantage :

Villageworks : <https://shop.oxfammagasinsdumonde.be/producteurs/villageworks>

Viscose de bambou : [www.thegoodgoods.fr/mode/les-vetements-en-bambou-sont-ils-ecologiques](http://www.thegoodgoods.fr/mode/les-vetements-en-bambou-sont-ils-ecologiques)



Photos : © Villageworks



## Tara Projects en Inde : économie circulaire

La nouvelle organisation Tara Projects Fair Trade, structurée en 2004 sous forme d'une sàrl, a succédé à la première association TARA Projects, née en 1973 et membre de WFTO.



Photos : © Tara

TARA, c'est le nom d'une déesse tibétaine qui libère les humains des ténèbres terrestres; c'est aussi l'abréviation de Trade Alternative Reform Action. Les premiers objectifs de TARA Projects étaient la création de sources de revenus en faveur de populations discriminées et la libération de leur servitude.

Aujourd'hui, la donne a changé. Pour Moon Sharma, la directrice de TARA, l'évolution climatique est la crise la plus importante à laquelle l'Inde est confrontée. TARA mène une campagne « Save the Water » en collaboration avec Emmaüs international. L'heure est à la récupération : eau de pluie, déchets ou matériaux recyclés et produits artisanaux pour la fabrication d'emballages devant remplacer le plastique. TARA veut s'engager vers une activité « zéro déchet ». La plupart des organisations du commerce équitable dont TARA, se tournent vers l'économie circulaire.

Cette approche systémique prend le contre-pied de l'économie conventionnelle, c'est-à-dire, cette économie linéaire qui commence par extraire des matières premières pour fabriquer divers produits. Au contraire, l'économie circulaire est un modèle de retraitement des matériaux qui permet de prolonger le cycle de vie des produits (réparation, réutilisation, recyclage) et dont chaque composant peut être utilisé plus longtemps.

C'est d'abord une économie de l'industrie dont les processus de production sont prévus pour maintenir l'usage des matières premières le plus longtemps possible. Il ne faut pas la confondre avec le recyclage qui remet dans le circuit des produits qui ne sont pas retraités dans leur totalité. Mais l'économie circulaire pêche par quelques défauts : les éléments retraités subissent de l'usure et ne sont pas éternels. Comment traiter les activités culturelles, sportives,

les œuvres immatérielles, la quantité démentielle de copies papier : une feuille de papier copiée produit 10,22 gr. de CO2 alors qu'une page sur mobile ne produit que 0,72 gr. Un vrai dilemme parce que ces comparaisons ne prennent pas en compte la perte de mémoire, les impacts sur la vue et la perte d'intelligence (déjà mesurée). « *Il n'y a qu'à* » ne va pas suffire !

Bernadette Oriet

## NoOPS.ch : économie circulaire

**NoOPS.ch redonne vie à vos anciens smartphones et tablettes, dans toute la Suisse romande !**

NoOPS.ch, association sans but lucratif et d'intérêt public, lutte contre l'obsolescence programmée en Suisse depuis sa création en 2018. Depuis 2019, l'association a monté un réseau de collecte de smartphones et tablettes usagés, en vue de leur donner une deuxième vie. Elle agit avec de nombreux partenaires, dont *Realise* (traitement des appareils), *Recommerce* (commercialisation des appareils), *La Renfile - CSP* (démontage et valorisation matière secondaire des appareils obsolètes) et *La Fondation St-Hubert*, qui fabrique les boîtes de collecte, en bois et en carton.



Photo : © NoOPS

À ce jour, le réseau de collecte est présent dans toute la Suisse romande, dans de nombreux bureaux communaux ou mairies, bibliothèques ou encore œuvres d'entraide.

C'est donc un modèle économique circulaire, dont le but est de promouvoir la réduction de la consommation des ressources, la réutilisation des produits et la valorisation des objets, en amont du déchet. En octobre 2022, NoOPS.ch a participé au lancement de la coalition « Longue vie à nos objets ! », qui s'engage pour une Suisse circulaire, qui réduit le gaspillage des ressources grâce à l'écoconception, la réparation et la réutilisation des objets. Elle est composée de 21 organisations économiques, environnementales et de la société civile issues de toute la Suisse.

Selon plusieurs estimations, 8 millions de téléphones sommeillent dans nos tiroirs sur l'ensemble de la Suisse (1 par habitant en moyenne), une véritable mine urbaine en matière de ressources naturelles. Valoriser ses appareils (et non les détruire ou les éliminer), c'est l'affaire de toutes et tous ! Pour tout information complémentaire : NoOPS.ch et [longuevieanosobjets.ch](http://longuevieanosobjets.ch)

Thomas Putallaz



## Les Sentiers des Savoirs en Suisse : économie de la transition

À une époque menacée d'effondrements, la Fondation Zoein, mot qui signifie « vivre » en grec, a été fondée en 2017 par Sophie Swaton. Elle soutient des projets, des associations, des organisations et des acteurs engagés à différents niveaux de la transition écologique, sociale, énergétique, politique, intérieure et spirituelle. Parmi les projets de la Fondation, les Sentiers des Savoirs.

Les Sentiers des Savoirs emmènent des explorateurs d'un nouveau genre sur des lieux façonnés par des savoir-faire et des savoir-être souvent ancestraux. Se connecter au passé et imaginer le futur afin de savoir qui nous sommes aujourd'hui est une posture nécessaire à la transition écologique. Il s'agit de découvrir ces pratiques en empruntant les chemins des savoirs par la marche, lors de stages de courte durée. La finalité est la transmission des connaissances acquises et la constitution d'un maillage solide.

La marche constitue un outil de transformation intérieure et d'intégration à la nature. Parmi les alternatives présentées dans ce dossier, elle est la seule à poser la transformation intérieure comme prémices à une transition. C'est à souligner et à louer !

Bernadette Oriet



Photo : Fondation Zoein

## Salinas en Équateur : économie sociale et solidaire

L'histoire de la « Corporation Gruppo Salinas » peut débuter par, *il était une fois... un prêtre Salésien italien, le père Polo, qui entre en contact avec la communauté de la région andine de Salinas dans les années 70. Il décide de faire de cette région une « Petite Suisse ».*

Salinas culmine à 3'800 mètres. Les gens y vivaient dans des huttes de pierre aux toits de chaume. Cette communauté était connue pour ses riches mines de sel, exploitation qui s'est depuis arrêtée. Le travail y est rare et la première chose que fait le Père Polo, c'est d'améliorer la race de moutons et d'occuper les femmes au tricot. Avec le soutien d'ONG européennes, puis de la Coopération technique suisse, il se met à organiser de manière communautaire un reboisement de pins. Oh, surprise ! Sous les pins, des bolets, champignons inconnus en Équateur, poussent naturellement. C'est le début de la constitution de nombreuses entreprises, toutes de type coopératif. Parmi les premières, des installations italiennes de séchage pour les champignons, puis la formation de groupes de consommation responsable, de financements éthiques et de tourisme écologique avec la construction de l'Hôtel « El Refugio ». Trois tonneaux installés sur la place du village permettent le tri des déchets.

Le monde rural andin d'Équateur effectue ses productions agricoles sur plusieurs étages écologiques. Cette zone a la chance de ne pas avoir été déstructurée par la colonisation espagnole. Les « campesinos » de Guaranda cultivent du cacao dans « la ceja de selva » amazonienne (moitié forêt, moitié montagne). Quel ne fut pas mon étonnement quand j'ai découvert une petite fabrique de chocolat menée par une jeune femme vêtue d'un tablier Frey (un retraité, technicien de la Migros, avait été envoyé à Salinas par une ONG suisse). Au moment où j'y étais (2000), d'autres techniciens étaient en train de préparer et tester de la crème et de la soupe de bolets en sachets. Même chose pour les fumés de porc, confitures, boulangerie-pâtisserie, pisciculture

et toutes sortes de fromages. Deux fromagers suisses étaient passés par là. Les multiples activités sont coordonnées et commercialisées depuis les années 70 par FUNORSAL. Dès le début le choix a été fait de commercialiser les produits en priorité dans le pays. Vous pouvez donc acheter du fromage ou du jambon fumé de type suisse à Quito. Ce cas de commercialisation dans le pays est unique.

Exceptionnel et innovant sont les mots qui peuvent qualifier le développement communautaire de Salinas de Guaranda, connu dans le monde entier comme un modèle. « *Le progrès a apporté l'éducation, main dans la main* », selon le Père Polo.

Bernadette Oriet



Photo : © Salinas

## Les Communs

**Les communs désignent des formes d'usage et de gestion collective d'une ressource ou d'une chose par une communauté. Le débat sur les communs s'est instauré aux USA dès 1968 et le prix Nobel d'économie propose alors d'édicter des règles de partage et de réciprocité afin d'éviter la surexploitation des communs. Jusque-là, les communs ne concernaient que des biens physiques, à valeur d'usage (pâturages, pêcheries ou nappes phréatiques.)**



Photo : © Daniela Droguett

Les fondements de l'économie libérale voient dans la propriété privée, individuelle, exclusive, le meilleur système d'allocations de ressources. Les communs sont identifiés à partir de trois éléments : une pratique de mise en commun, des règles d'accès et de partage et une ressource. Il a été nécessaire avec le temps d'élargir cette notion de communs à la production des connaissances (licences libres, œuvres dérivées de droit d'auteur) et aux communs urbains.

- Dans le monde agricole andin, la question de la terre se pose en ces termes : la terre appartient à celui qui la cultive. Les indigènes ne pratiquent pas de négociations pour accéder à la propriété de la terre. Les paysans et les miniers pratiquent toujours des offrandes de feuilles de coca avant les travaux, demandant à la Terre-Mère la permission de « l'agresser » et des faveurs pour que les récoltes soient bonnes. Les travaux en faveur de la communauté sont toujours obligatoires. Les Andins pratiquent une économie de réciprocité.
- L'eau est un bien commun de l'humanité. Or l'économie libérale n'en a cure, au point que des multinationales entreprennent d'immenses forages pour extraire le précieux liquide, le mettre en bouteilles PET et en faire une marchandise plus que rémunératrice pour les actionnaires. Il s'agit là d'un scandale qui ne soulève pas les foules jusqu'au jour où les gouvernements seront amenés à restreindre l'accès individuel à l'eau.
- La question des communs touche désormais les pratiques urbaines de rassemblement qui s'inscrivent dans le cadre d'une action politique globale (coopératives d'habitations).

Du jour où les éléments essentiels à la vie des humains ont été désacralisés, la logique de la marchandisation a pu s'emparer du monde, détruisant le principe de réciprocité, un lien nécessaire entre la nature et les sociétés traditionnelles. Il faut souhaiter que la pratique des communs puisse suppléer à cette froideur du monde.

Bernadette Oriet

## Les bibliothèques d'objets

**La Suisse compte une quinzaine de bibliothèques d'objets dont les deux tiers sont en Suisse romande. Souvent associatives, elles prêtent de l'électroménager, des outils de bricolage, de l'électronique et parfois de l'informatique. La bibliothèque d'objets est une alternative économique et écologique à l'achat d'objets employés sporadiquement, répondant à une volonté croissante de consommer différemment.**



Photo : © La Manivelle

### La Manivelle Lausanne : là où on loue au lieu d'acheter

La Manivelle Lausanne est une bibliothèque d'objets opérationnelle depuis 2020. Initialement située sous la gare de Lausanne, ses locaux ont dû être quittés en juin 2021 et ont rouvert dans l'ouest lausannois en janvier 2022.

À la manière d'une bibliothèque de livres, La Manivelle Lausanne propose un catalogue d'environ 700 objets, visible sur <https://lausanne.manivelle.ch>. Une fois l'abonnement pris (mensuel 20.- ou annuel 100.-), les membres peuvent repartir avec le ou les objets de leur choix (sans surcoût supplémentaire), pour une durée de 2 semaines.

La Manivelle Lausanne est la première antenne vaudoise. Il n'y a pas de faitière mais plusieurs bibliothèques d'objet ont choisi ce nom. Toutes les bibliothèques sont répertoriées sur une carte : <https://lausanne.manivelle.ch/bibliotheques>. La Manivelle Lausanne est gérée par une équipe dynamique d'une dizaine de bénévoles qui œuvrent pour fournir un service de qualité à ses utilisateur-trice-s. Depuis janvier 2023, une salariée à 40% a même rejoint l'équipe, permettant d'étendre les horaires d'ouverture. Pour compléter, des consignes permettent aussi le retrait et la dépose des objets (de dimensions limitées) 24h/24 et 7j/7. Convaincu-e ? Il ne reste plus qu'à essayer !

Nadia Laden

## Napam Beogo au Burkina Faso : agroécologie

**Fondée par Alassane Ouédraogo (dit Lasso) en 2000, l'association NAPAM BEOGO est une structure d'accueil et de formation socio-professionnelle de jeunes en situation précaire dans le domaine de l'artisanat. Aujourd'hui, il s'agit d'une organisation multi secteurs et c'est grâce à la vision globale de son fondateur et à ses expériences transfrontalières que NAPAM a pu anticiper les évolutions sociales, économiques et culturelles.**

Il y a une dizaine d'années, NAPAM a engagé la production de soja bio (non ogm) en partenariat avec Ingalan de Bretagne, association du commerce équitable. Cette opération bénéficie à plus de 80'000 producteurs. Depuis 2015, NAPAM se spécialise dans les productions biologiques (certifiées ECOCERT) de sésame, d'amandes de karité et de bissap (1'500 producteurs).

Les revenus engendrés ont été investis dans l'acquisition de sept fermes destinées à la production en agroécologie: production maraîchère et fruitière et élevage de poules et pintades pour la commercialisation locale. Une des fermes « Mains du Monde » est un centre pédagogique et d'action culturelle.

Le tout est organisé sous la structure NAPAM BIO, S.A.R.L. Lasso et son conseil d'administration sont fiers de conduire toutes ces entreprises sans aucune subvention. Avec satisfaction Lasso s'exclame « tout ce que j'ai appris en agroécologie, je le dois au Jardin de Cocagne de Genève! »

Dernière action: l'installation d'une petite fabrique de transformation de légumes (sauce tomate, courgettes en conserves...) et la construction d'un imposant centre commercial dans le quartier du siège principal de NAPAM. Celui-ci écoule localement les produits des fermes.

NAPAM BEOGO, membre de la Plate-Forme du commerce équitable Burkina Faso (fondée elle aussi par Lasso) comprend un centre « Mains du Monde » intégrant une boutique de commerce équitable, une galerie d'exposition et un espace de détente. Un hôtel accueille particuliers et groupes culturels, une cuisine et des salles pour des réunions. NAPAM organise beaucoup d'activités culturelles: entre autres le Festival Mur Mur (peintures murales), des concerts, des expositions et des ateliers d'éducation et de création artistiques pendant les vacances pour les enfants. En 2022, cette activité a été financée par l'ambassade du Japon.

Ce qui caractérise par-dessus tout NAPAM, c'est son ouverture à l'art, à l'éducation et aux échanges locaux et transfrontaliers. Pour Lasso, ces aspects fondamentaux donnent du sens à la vie et concernent aussi tous les partenaires de NAPAM. Si vous leur rendez visite, vous serez forcément surpris par l'organisation d'activités aussi diverses qu'imprévisibles. Lasso n'a pas eu besoin d'Héraclite pour réaliser que TOUT est UN.

Bernadette Oriet



Photos : © Napam Beogo



# L'agroécologie et l'agriculture contractuelle de proximité

**Un modèle d'avenir: l'agriculture contractuelle de proximité (ACP), qui tisse sur nos territoires des circuits courts avec des exploitations agricoles à taille humaine. Elle participe à la réflexion sur une nouvelle politique alimentaire mais aussi sur ce qu'est un prix juste. Elle permet l'adhésion des consommateurs à une vision partagée de maintien et de développement d'une agriculture paysanne et durable qui rompt radicalement avec l'agrobusiness et l'agriculture conventionnelle, intensive et industrialisée: en réinventant la relation entre les personnes qui produisent et celles qui consomment, l'ACP propose une alternative qui s'inscrit dans les principes et les valeurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS).**



Les projets d'ACP se basent sur le principe de solidarité: les risques liés aux aléas climatiques sont partagés, la personne qui souhaite consommer paie d'avance et assure un revenu équitable à la personne qui produit. Ceci permet de renforcer la résilience du monde paysan et de nouer le lien et le dialogue entre producteurs et consommateurs et souvent entre ville et campagne. Avec des méthodes de production durables et écologiques (agriculture biologique, permaculture, agroécologie), ces modèles renforcent aussi le lien de solidarité avec les générations futures. Ils permettent également de créer les conditions de processus de décision collectifs et démocratiques sur la qualité de ce qui est produit, sur la manière de produire et de transformer.



Pionniers de la réflexion sur la transition écologique et sociale de la filière agricole, les Jardins de cocagne ([www.cocagne.ch](http://www.cocagne.ch)), une coopérative maraîchère créée en 1978, proposent des contrats annuels pour un panier hebdomadaire de légumes biologiques et travaille pour plus de biodiversité en cultivant diverses variétés de légumes. Les coopérateurs sont solidaires des aléas du métier d'agriculteur en acceptant d'avoir parfois moins (et souvent plus) que prévu et effectuent entre 3 et 4 demi-journées de travail au jardin (ou plus pour les personnes en difficulté financière). Le prix payé, proportionnel au revenu, permet de couvrir les salaires et d'avoir une coopérative viable, malgré l'absence de paiements directs. Cette coopérative pionnière a puissamment stimulé d'autres initiatives. En Suisse il en existe à ce jour au moins 60, regroupées au sein de faïtières régionales: Fédération romande d'agriculture contractuelle de proximité (FRACP), Regionale Vertragslandwirtschaft, Cooperativa consumatori e produttori del biologico.

Photos : © Jardins de Cocagne

## **Le potentiel de développement de ces modèles dans l'agriculture et dans les filières de transformation est considérable**

Il faudrait pour cela une évolution législative: l'intégration, dans les politiques d'achat des collectivités, de critères environnementaux et sociaux (pour la restauration collective, par exemple) et la facilitation à l'accès aux terres pour ce type d'initiatives. Une récente votation à Genève, qui a inscrit le droit à l'alimentation dans la constitution cantonale, pourrait faire de ce Canton un pionnier en la matière. À lire: le *Manifeste pour le droit à l'alimentation* (avril 2023), qui réunit plus de 60 entités engagées dans la production agricole, l'agriculture paysanne, l'agroécologie, la transformation, l'artisanat, la distribution, la restauration, la consommation, l'aide sociale et alimentaire, l'ESS, la protection des droits humains, de l'environnement et du climat, membres de la société civile et experts académiques.

Lara Baranzini

# Collection de sacs IKI du Cambodge : et soudain, ce ne sont plus des déchets

**La collection IKI est composée de déchets d'emballages industriels recyclés. Ces restes d'emballages plastiques sont transformés en une nouvelle matière pour la collection de sacs IKI.**

Le recyclage n'est de loin pas le seul but de ce projet du groupe *Smateria*, que claro soutient depuis plusieurs années. *Smateria* souhaite remettre en question les pratiques conventionnelles en matière de durabilité, mais aussi d'emploi. Le Cambodge est l'un des plus grands pays producteurs d'articles de mode au monde, mais les conditions de travail y sont souvent pénibles et dangereuses. S'engager à créer un environnement de travail positif est essentiel, car tout le monde mérite une vie décente.

Les emplois et les formations offertes par le projet sont de haut niveau. Les employé-e-s bénéficient d'un processus d'engagement non discriminatoire, de salaires compétitifs, d'une journée de travail de 8 heures sur une semaine de travail de 5 jours (la semaine de travail standard au Cambodge est de 6 jours), d'une prime annuelle d'un mois, d'un double congé de maternité et d'un congé spécial de soutien familial.

### L'éducation fait partie du processus

Des services gratuits de garde d'enfants et d'éducation sont offerts : trois nounous sont employées sur le site ainsi que deux enseignants pour gérer l'école maternelle pour les enfants des employé-e-s. Plus de 80 % sont des femmes et le projet veille à ce que tous les employé-e-s aient les mêmes chances d'évoluer et de se développer dans leurs fonctions.

*Smateria* valorise l'acquisition de compétences durables et l'autonomie. Des cours d'anglais sont offerts, ainsi que des cours de chinois par exemple pour la petite équipe de vente, une formation professionnelle pour les responsables de production et les modélistes, ainsi que la liberté de se former dans l'ensemble de l'organisation, de la préproduction à la vente.

Tout le monde bénéficie de congés payés, afin de pouvoir trouver un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée. La mission du projet est de créer un lieu de travail sûr et heureux, où chacun-e a la possibilité de s'épanouir.

Dans les ateliers, la sécurité du travail et le respect des normes les plus strictes en matière de luminosité, d'espace par employé et d'ergonomie sont des priorités.

### Certifié sans travail des enfants

*Smateria* s'est engagé à veiller à ce qu'il n'y ait pas de travail des enfants dans la fabrication de ses produits, ce qui a été vérifié par le biais d'un processus d'audit rigoureux et récompensé par le label « Child Labor Free » (certification sans travail d'enfants).

Nadia Laden



Photos : © claro fair trade



## Curry de pommes de terre au lait de coco

1 kg de pommes de terre coupées en dés et précuites

1 oignon émincé

1 gousse d'ail écrasée

**1/2 cc de curcuma**

**1/2 cc de piment sec**

**1/2 cc de cannelle moulue**

**1/2 cc de graines de coriandre moulues**

1 cc de concentré de tomate

2 cc de jus de citron

1 cc de persil

**Lait de coco**

**Huile d'olive**

Sel

**Poivre**

**Les produits disponibles dans les Magasins du Monde sont indiqués en gras mdm.ch**



Photo : Libre de droit

### Préparation

Faire revenir l'oignon, ajouter l'ail et faire cuire 30 secondes.

Saupoudrer avec toutes les épices et laisser cuire 1 minute environ.

Ensuite, ajouter le concentré de tomate, le jus de citron, le persil, le sel et le poivre, bien mélanger. Ajouter les dés de pomme de terre et le lait de coco pour couvrir le tout. Laisser cuire 10 minutes à couvert ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites et le liquide absorbé.

An advertisement for 'Angry Gorilla' chocolate. The central image shows a chocolate bar shaped like a gorilla, sitting on a pile of chocolate shavings. The background is dark and textured. In the top left corner, there is a logo for 'ge bana' and a yellow banner that reads 'Marché paysan mondial'. On the right side, there is a block of text in French, a website URL, and a QR code.

**ge bana**  
Marché paysan mondial

**Pour plus de justice dans le commerce !**  
Avec notre *Angry Gorilla* en chocolat fin, nous luttons pour que les multinationales assument enfin la responsabilité de leurs actes. Commandez un de nos gorilles et participez à l'action sur :

**ANGRY-GORILLA.COM/FR**



# Manifestation Climat, Place fédérale à Berne le 30 septembre à 14h00

Les Magasins du Monde vont se joindre à la manifestation organisée par l'Alliance climatique.

Nos producteurs sont très impactés par le changement climatique avec notamment des canicules qui rendent extrêmement difficiles les cultures dans de nombreux pays.

Leur santé et même leur survie sont aussi gravement menacées par les incendies de forêt, les records de chaleur et les inondations. Presque chaque jour, des événements météorologiques extrêmes sont signalés dans diverses parties du monde.

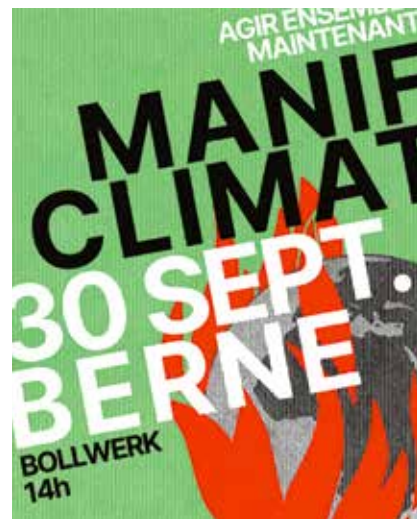
La crise climatique se manifeste aussi en Suisse: les tempêtes sont très violentes, comme récemment à La Chaux-de-Fonds, la forêt brûle et les glissements de terrain s'intensifient. Personne ne peut nier aujourd'hui que le climat change. Il faut agir maintenant!

En automne, les Suisses vont élire un nouveau Parlement. C'est pourquoi l'Alliance climatique appelle à manifester trois semaines avant ces élections pour donner un signal fort, exiger plus de justice climatique et que les parlementaires élu-e-s prennent enfin en compte l'urgence de la situation!

Pour plus d'information : <https://manif-climat.ch>

Chaque Magasin du Monde peut participer à cette manifestation avec ce qu'il souhaite transmettre (affiche, banderole...). Joignez-vous à nous, plus il y aura de monde sur la Place fédérale, plus le signal sera fort!

Pour la Commission politique, Marie-Claire Comment



# La Semaine du Goût du 14 au 24 septembre

## **Promouvoir le goût et le plaisir de manger**

Cette Semaine doit donner envie à chacun de faire des découvertes culinaires, de s'arrêter pour déguster, de s'interroger sur notre rapport à l'alimentation et nous rendre curieux quant à l'origine de notre nourriture. Elle doit nous rendre attentifs au fait que manger est un temps pour nous ressourcer et nous faire plaisir.

## **Réunir les acteurs du goût, créer des échanges**

La Semaine permet de réunir ceux qui aiment manger, favorise les échanges entre les métiers de bouche et doit donner envie de créer des liens avec toute la communauté de la nourriture.

## **Susciter l'organisation d'évènements**

Cette Semaine veut encourager l'organisation d'évènements qui mettent le plaisir du goût au cœur de nos assiettes et de nos verres. Elle valorise la convivialité autour de la table tout en mettant en avant des produits authentiques.

<https://www.gout.ch>





Je trouve en prêt tout ce dont j'ai besoin !

Photo : © Daniela Droguett, La Circulaire

## Agenda

**Du 18 au 23 septembre, Rolle**

Exposition «Un climat de solidarité»

**Vendredi 22 septembre, Sainte-Croix**

30 ans du Magasin du Monde - Souper de soutien

**Du 14 au 24 septembre**

La Semaine du Goût, <https://www.gout.ch>

**Du 22-24 septembre, Glaris**

16<sup>e</sup> conférence internationale Fair Trade Town

**Samedi 14 octobre, Vallorbe**

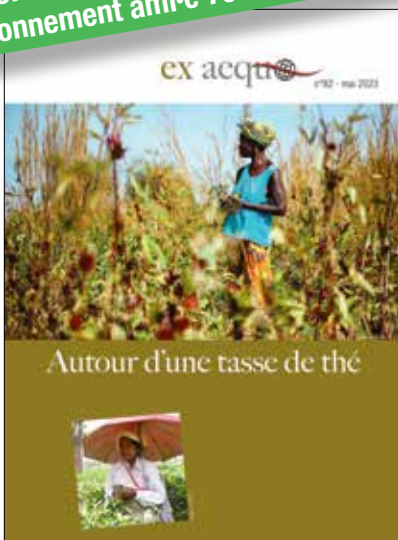
40 ans du Magasin du Monde de Vallorbe

[www.mdm.ch/agenda](http://www.mdm.ch/agenda)

**En vous abonnant,**

vous soutenez financièrement l'Association romande des Magasins du Monde qui défend des valeurs sociales et économiques depuis bientôt 50 ans.

Abonnez-vous à *ex æquo* !  
Abonnement ami-e 70.-



**Abonnement 2023**

Je m'abonne à *ex æquo* à titre de :

Bénévole 30 CHF   
Ami-e des Magasins du Monde 70 CHF

Membre soutien 110 CHF   
Parrain-Marraine 360 CHF

**Inscription:** par mail: [secretariat@mdm.ch](mailto:secretariat@mdm.ch)

par courrier: Association romande des Magasins du Monde  
Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne

**Versement:** CCP 12-6709-5 / IBAN CH83 0900 0000 1200 6709 5

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal - Localité \_\_\_\_\_

83